

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

---

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

---

REVUE  
DES  
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION  
DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

---

ANNÉE 1889

---

PARIS  
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR  
28, RUE BONAPARTE, 28  
M DCCC XCI

# REVUE

DES

## TRAVAUX SCIENTIFIQUES

---

ANALYSES ET ANNONCES DES PUBLICATIONS FAITES EN FRANCE  
PENDANT L'ANNÉE 1889 ET ADRESSÉES AU COMITÉ PAR LEURS  
AUTEURS OU ÉDITEURS.

---

### § 1

#### ANTHROPOLOGIE

---

SUR LES ALLUVIONS QUATERNAIRES A SILEX TAILLÉS D'AURILLAC (CANTAL),  
par M. Marcellin BOULE. (*Bull. de la Soc. philomathique*, 1888-  
1889, 8<sup>e</sup> série, t. I [publié en 1889], n<sup>o</sup> 2, p. 87, avec fig.)

M. Marcellin Boule a découvert en 1888, dans les alluvions quaternaires des environs d'Aurillac, un instrument en silex de la forme de Saint-Acheul, l'un des premiers objets de ce genre qui ait été trouvé en place en Auvergne. Cet instrument, qui s'écarte un peu du type le plus répandu dans le nord de la France, a été taillé avec soin dans une variété de silex assez commun dans l'aquitainien du bassin d'Aurillac. Il a été trouvé dans des alluvions qui, d'après leurs relations stratigraphiques, sont de formations plus récentes que les blocs erratiques et les alluvions anciennes des plateaux, produits d'une première époque glaciaire, mais qui paraissent être postérieures aux moraines du fond des vallées. M. Boule fait remarquer en terminant l'analogie stratigraphique de ce gisement avec les gisements paléolithiques anglais : « Là comme ici, dit-il, l'homme qui taillait les silex de Saint-Acheul n'est arrivé que bien après le développement des grands glaciers, à une époque où ceux-ci se sont momentanément retirés pour

laisser s'accomplir, sur une vaste échelle, le jeu des érosions. Mais il a assisté au retour du régime froid et les glaciers ont accumulé de nouvelles moraines sur les premières stations humaines de nos pays. »  
E. O.

LA CAVERNE DE MALARNAUD, PRÈS DE MONTSERON (ARIÈGE), par M. Marcellin BOULE. (*Bull. de la Soc. philomathique*, 1888-1889, 8<sup>e</sup> série, t. I [publié en 1889], n<sup>o</sup> 2, p. 3, avec fig.)

Au mois de septembre 1888, au cours d'un voyage d'exploration dans différentes grottes des Pyrénées, M. Boule eut l'occasion de visiter la caverne de Malarnaud, dans laquelle MM. Bourret et Regnault avaient déjà pratiqué des fouilles très fructueuses, et il recueillit alors, sur la disposition de cette caverne, des notes qu'il croit devoir publier aujourd'hui, à la suite de la découverte si intéressante d'une mâchoire humaine au milieu des restes d'une faune ancienne.  
E. O.

NOTE SUR UNE MÂCHOIRE HUMAINE TROUVÉE DANS LA CAVERNE DE MALARNAUD PRÈS DE MONTSERON (ARIÈGE), par M. H. FILHOL. (*Bull. de la Soc. philomathique*, 1888-1889, 8<sup>e</sup> série, t. I [publié en 1889], n<sup>o</sup> 2, p. 69 et pl. I.)

Dans le cours de l'année de 1888, M. Bourret, instituteur à Montseron, visita la grotte de Malarnaud et entreprit d'en fouiller le sol. Dès les premiers coups de pioche, il se trouva en présence de nombreux ossements d'animaux. Estimant à bon droit que sa découverte pouvait offrir un intérêt scientifique, il se hâta d'en informer le public par la voie des journaux. M. F. Regnault, de Toulouse, répondit à cet appel et des fouilles furent immédiatement commencées et se poursuivirent pendant plusieurs mois. Elles ont mis à jour les restes de deux faunes, l'une relativement moderne, composée du Renne, du Cerf, du Bison, du Bouquetin, du Chamois et de quelques Carnassiers; l'autre, beaucoup plus ancienne, comprenant l'*Ursus spelæus*, le *Leo spelæus*, l'*Hyæna spelæa*, une Panthère, le *Canis lupus*, le *Canis vulpes*, etc. C'est au milieu des débris de la faune ancienne, dans un limon rouge, qu'a été découverte la mâchoire humaine dont M. Filhol donne la